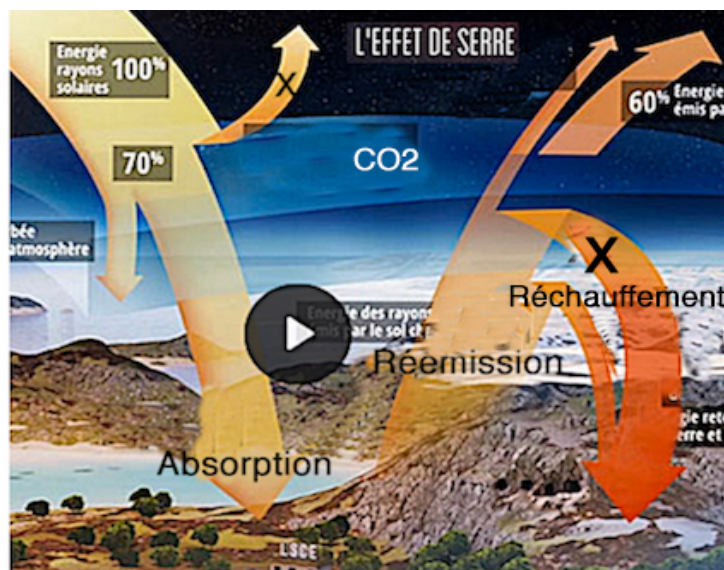
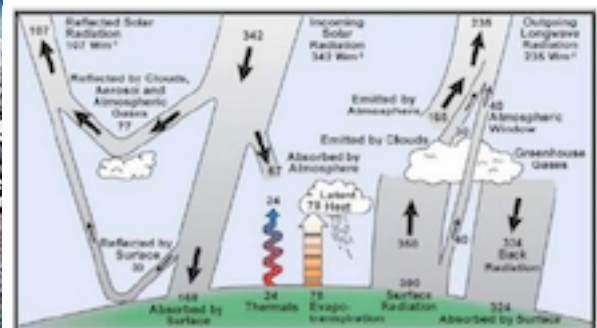




Repérages annuels de fonte



Corrections - pour effet de serre sans réflexion



effet de serre théorique

André Ducluzaux

et collaborateurs : Matthieu Fuentes
Quentin Ducluzaux

« *Tout scientifique a droit à l'erreur,
mais pas d'y persister, si des faits le prouvent* »

Résumé –

Ce document développe la double découverte de faits prouvant incontestablement les contre-vérités et erreurs sur le rôle du Co2, imaginées pour expliquer le réchauffement climatique. Cette hypothèse, basée sur un pseudo-effet de serre radiatif, est imposée depuis 30 ans, comme une vérité, par l'ONU dans tous pays par ses délégations, GIEC, IPCC aux USA, Angleterre, et autres. Périodiquement, des COP internationales font le bilan d'avancement de la **décarbonation**, dont le seul cout, pour 10 ans, est de 150 000 milliards pour le monde, 14.500 milliards pour l'Europe, en y ajoutant de sérieux problèmes.

Après des années de recherches, découverte en 2000 de **l'absence de réchauffement par le Co2**, pendant un refroidissement naturel, qui a touché tous les glaciers du monde.

Ensuite, la recherche du pourquoi de cette absence a révélé en 2022 que la théorie de **l'effet de serre était erronée**, étant basée par la **réflexion** des ondes électromagnétiques sur les gaz, sol et océans, propriété inexistante. Erreur qui résulte d'une **dérive scientifique**, alors que depuis 5 siècles, la certitude en physique expérimentale n'est obtenue que par une **expérience**. Ces deux découvertes validant alors scientifiquement, par une expérience naturelle et un fait indiscutable, tous les arguments développés dans les livres (p.6) et publications.

1) Le réchauffement. D'après des précurseurs, Tyndall pensait qu'il résultait d'absorption par la vapeur d'eau (1861), puis Arrhénius par le co2, la considérant en 1896 comme un bienfait, et en 1922 qu'il fallait le limiter pour ne pas épuiser trop vite le charbon. Simples hypothèses, car ils ignoraient encore le comportement des ondes E.M.

A partir de 1950, on considéra que le co2 anthropique augmentait de 0,01% par l'industrialisation et les transports. Dans les années 1970/90 les alertes du GIEC pour l'avenir ont été des erreurs de mesure, ou de l'imagination, puisque l'on découvrira, en (3), que ces 20 ans furent une période d'un petit refroidissement mondial, (*The big freeze*). Les glaciers prouvant que c'était une évolution naturelle du climat,

La controverse théorique du réchauffement entre ce rôle du Co2 et celui de la nature a été ensuite étouffé, comme dans une religion ou dictature.

2) Oubli d'expérience de validation : Le GIEC, 1988, était basé sur la théorie d'un *effet de serre radiatif*, découvert vers 1980, pas convectif comme celui d'une la serre normale, imaginé sans expérience, pour prouver l'origine anthropique du co2, cause du réchauffement. La méthodologie d'une découverte en physique expérimentale, comprend 3 phases depuis le 17^{ème} : **Observation – hypothèses, théoriques, arguments - expérience de validation.**

Le processus de toutes les découvertes de notre civilisation industrielle le démontre (site in fine).

Les chevaliers du Co2, truqué pour faire des réflexions sur le Co2, ont alors bénéficié de l'oubli des scientifiques qui ne travaillent plus sur des découvertes depuis longtemps, mais simplement pour la publication de leurs recherches, validées alors par l'avis des pairs. Cette physique-consensus remplace alors la traditionnelle physique expérimentale.

Dès 1988 l'échec de l'expérience « oubliée » aurait alors révélé, **la tromperie, basée sur l'effet de serre**, la réflexion impossible des ondes électromagnétiques sur les gaz (4).

La découverte de cet effet fut considérée comme un fait naturel, un dogme. Plutôt que de le prouver expérimentalement, le GIEC se consacra à prévoir le climat sur cette base fausse, avec des modèles mathématiques, erronés selon les professionnels de la SCM et autres.

Ensuite il a déclenché plusieurs études théoriques complexes pour démontrer, scientifiquement (?), que son effet de serre fonctionnait bien....seulement sur le papier.

3) Absence de réchauffement dû au co2, pendant un refroidissement naturel.

Ce n'était pas une théorie pour justifier l'hypothèse climat naturel, mais une preuve matérielle. En effet il paraissait impossible de reproduire expérimentalement les multiples phénomènes mal connus constituant le climat. Mais il serait peut-être possible de trouver dans les 2 derniers siècles de réchauffement naturel, l'apport supplémentaire, ou l'absence d'effet co2, depuis 1950.

Ce fut long, 30 ans, La solution fut enfin trouvée en 2020, par chance, dans le massif des Ecrins, au site connu des montagnards, le Pré de Mme Carle, en bas du glacier Blanc. Dans le local touristique, heureuse surprise, découverte d'un diagramme (A) de la distance entre le front du glacier et le Pré Carle depuis 1800. Exemple rare de serendipité, des milliers de visiteurs n'ayant jamais rien remarqué ni signalé.

L'examen du diagramme (A) révèle :

a) Succédant à 2 siècles d'un ère glacière, le réchauffement au cours du 19^e et du 20^e, a suivi une moyenne croissante régulière, proche de la droite tracée, avec de multiples écarts en plus et en moins. Ce n'était pas un dérèglement anormal, tel qu'annoncé en 1988.

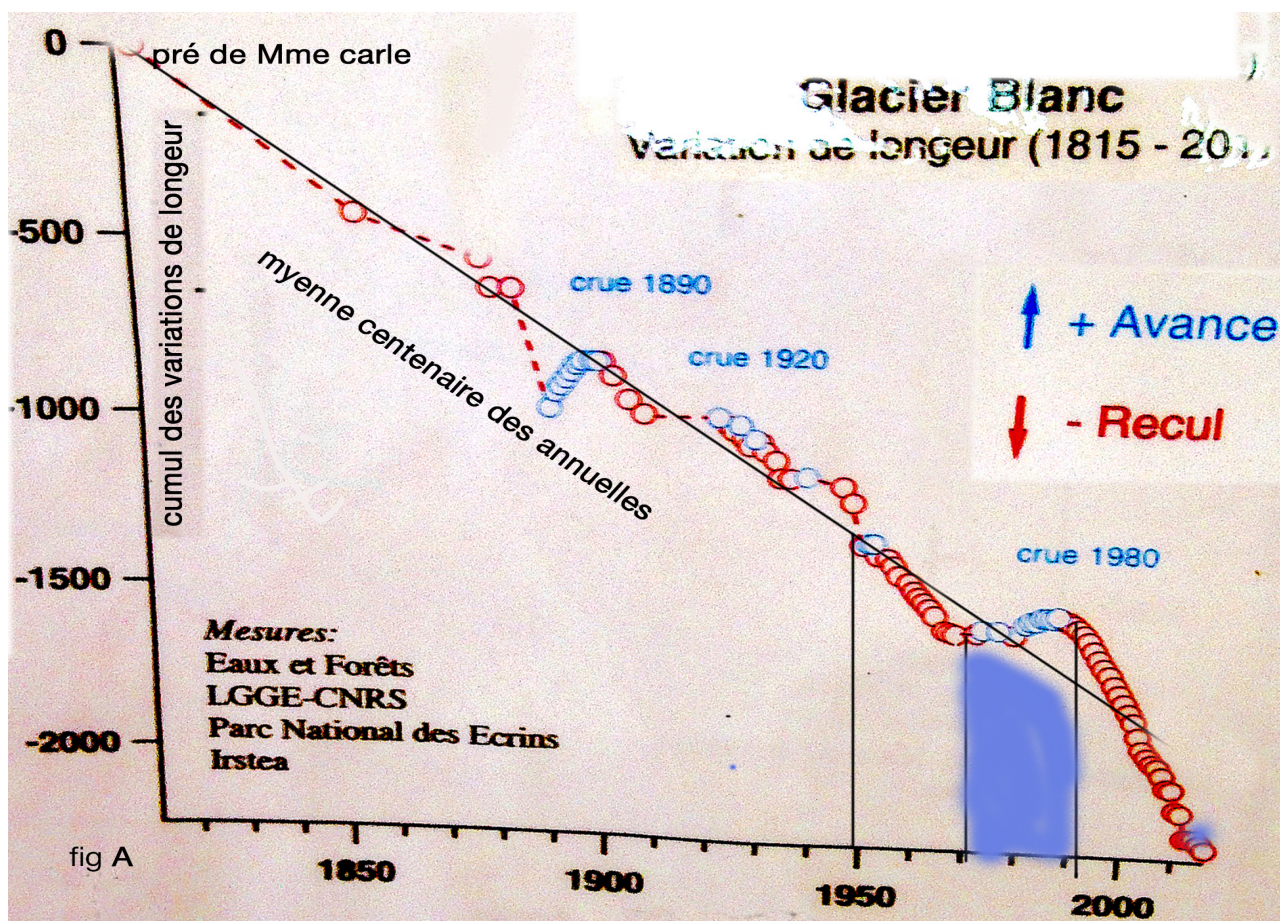
b) De 1950 à 1970 le réchauffement naturel du soleil et autres causes s'élevait suivant presque la droite de 311 p/mv, à 325, d'après la courbe connue

c) On remarque trois crues, des reprises de l'avance du glacier, vers 1890, 1920 et 1970, témoignant d'un refroidissement naturel passager, de multiples causes.

d) Surprise en 1970/90, une longue crue témoigne d'un refroidissement naturel, durant près de 20 ans, et l'on ne constate aucune trace d'un réchauffement contraire dû au co2 dont les courbes connues donnent une croissance de 325 p/mv en 1970 à 355 en 1990.

C'est la **preuve physique, que le Co2 n'a pas d'influence sur le climat.**

e) Vers 1990, une inversion brusque, avec rapide augmentation du réchauffement naturel au delà de 2015. C'est impossible que ce soit un réchauffement dû au co2, puisque celui-ci était inexistant les années précédents. En 2022, il croit plus fortement, jusqu'à ?



Le glacier Blanc n'est pas un cas particulier. Le laboratoire de glaciologie C.N.R.S. de Grenoble avait aussi étudié **4 glaciers du Mont Blanc**, (fig B) ; ils témoignent de ce même refroidissement, avec dates et amplitude variables selon le glacier. Ce refroidissement, non compensé par un présumé réchauffement co2, a touché tous les glaciers du monde (fig C), surtout celui de New Zealand

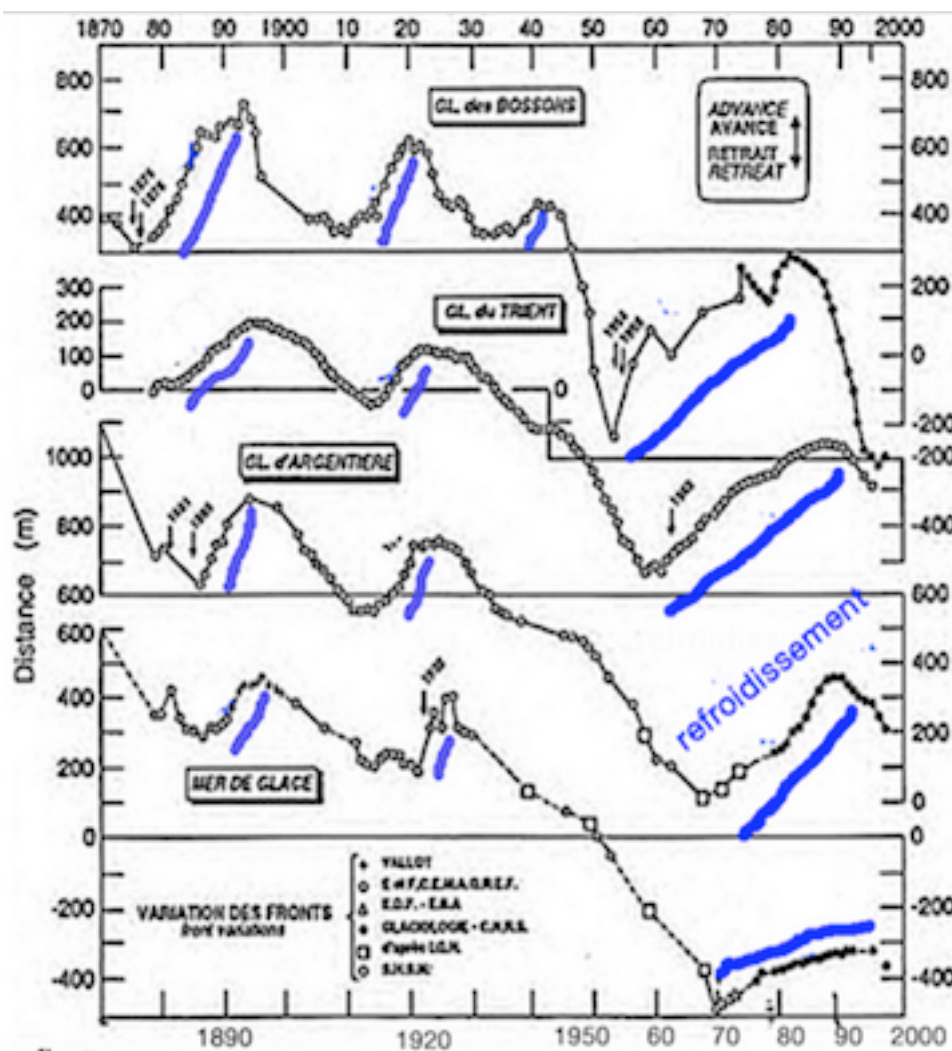


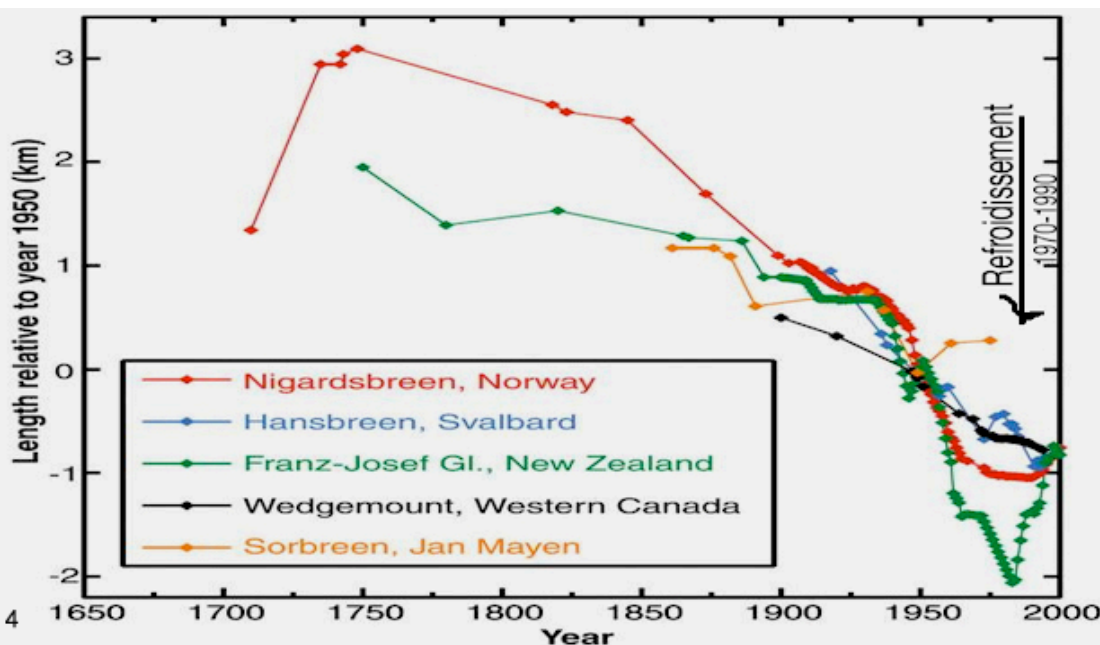
fig B

Remontée par à coups des glaciers alpins après le petit âge glaciaire

Il a été plus sévère en Amérique du Nord, où c'est la banquise arctique du Canada qui a repris son avance, comme l'ont expliqué les Time de 1877/79, **The Big Freeze**.



Aux E.U. les climatologues, dont Oerlemans, avaient, avant nous, une **mesure valable de la variation pluriannuelle du climat**, par les mesures de la fonte des glaciers, avec 3 méthodes.



figC

fig 4

This figure shows examples of glacier length records from different parts of the world. Data points are scarce before 1900; after 1900 a considerable number of records have an annual resolution. Data from Oerlemans, 2005, Science, v. 308, p. 675.

4) Chercher l'erreur (2022)

L'absence de Co2 dans le climat étant confirmée, suivons Claude Bernard, ont songé mes collaborateurs :

« Je trouve d'abord, je cherche ensuite pourquoi »

Il leur fallait trouver l'erreur, dans cet effet de serre radiatif basé sur les propriétés des ondes électromagnétiques.

Cet effet est illustré par divers croquis de tuyaux d'ondes se séparant, ou se regroupant. Ils sont erronés, parce que des **réflexions remplacent les absorptions**, impossible sur les gaz, le sol ou océans, matériaux isolants électriques. Une réflexion doit renvoyer une onde réfléchie identique à l'incidente, dans une direction symétrique, tout en conservant la même fréquence et puissance, $P = B^2 E$, fonction de la température de l'émetteur. Mais elle impose que le matériau soit un conducteur électrique pour permettre à l'énergie de l'onde incidente d'être transmise à la réfléchie par un très faible courant (p.10).

Ainsi les contacts d'ondes sur les matériaux figurants gaz et nuages de l'atmosphère, sol, océan, ne sont que des absorptions. Elles stockent dans le matériau la forte énergie des ondes du soleil sous forme de chaleur pendant 8 h environ. Laquelle est ensuite réémise pendant 16h, par des ondes I.R. de faible énergie et fréquence, fonction de la température du matériau émetteur. Sur la figure, (agrandie en couverture), les tuyaux à gauche, sont les puissantes ondes du soleil, absorbées par le sol, mer et l'air. Ceux de droite sont la réémission d'ondes de faible énergie vers des directions quelconques suivant l'état de surface, mais sans la réflexion inventée sur le CO2, responsable du présumé réchauffement.

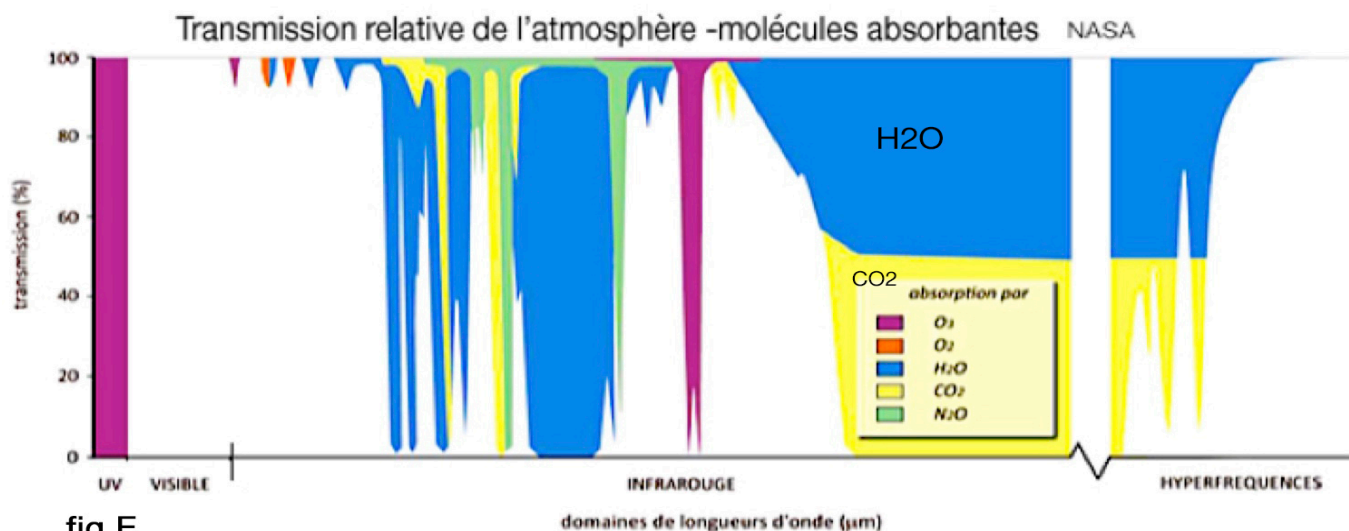
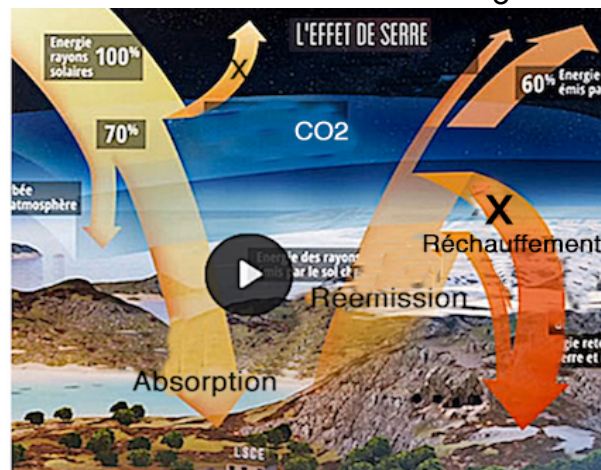
La réflexion d'ondes est impossible sur une isolant, gaz, mer ou sol, seule l'absorption

Une exception capitale, en 1901, début de la TSF, Marconi réussit à transmettre la lettre S en morse d'Irlande au Canada, par la réflexion des ondes sur l'ionosphère, normalement en ligne droite, découverte d'Heaviside. Aux fréquences inférieures ce sont les paraboles TV, les micro-ondes du radar, réfléchissant le métal d'auto, avion, bateau, sauf en plastique.

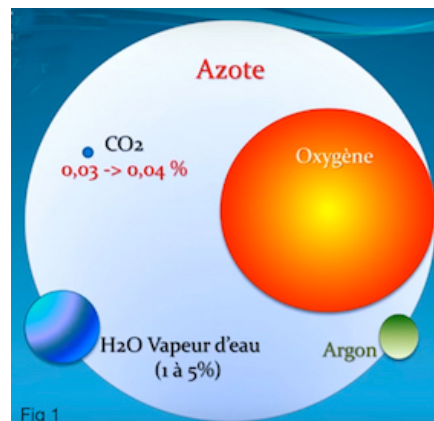
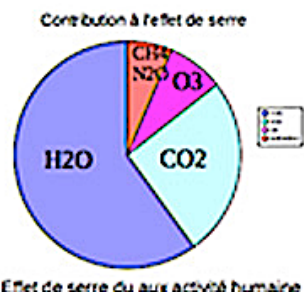
La figure E résume bien le processus des I.R. traversant l'atmosphère, sans aucune réflexion, mais une forte absorption, sur les molécules des gaz, transformée en chaleur variables suivant la longueur d'onde. Sur cinq gaz, avec 3 molécules, H2O est très majoritaire, puis CO2, et très faiblement O3, N2O. On peut y ajouter des fines particules et les gouttes d'eau des nuages. La puissance thermique restante des I.R, environ 70%, est absorbée par le sol et l'océan, dissipée ensuite dans l'air par convection et réémission par toute la surface du globe, dans toutes les directions.

L'effet de serre a été souvent décrit, mais sur le papier, sans l'expérience indispensable. Cette figure E, ainsi qu'une autre moins précise, semblent ignorées par le Giec.

Un fort regret de ne pas avoir étudié l'impossibilité de l'effet de serre, dès 1990.



5) GES - Pour renforcer l'effet du CO_2 , on découvrit d'autres gaz de l'air à effet de serre, les GES, caractérisés par un PRG chiffré - comment ?, Ceci pour faire plus scientifique, comme toutes les théories du Giec. C'était simplement le nombre d'atomes par molécule qui la rendait plus ou moins grosse pour être touchée par les ondes. Presque pas de contacts avec O_2 et N_2 ayant 2 atomes. Contact avec CO_2 avec 3 atomes et autres gaz rares, surtout le méthane CH_4 , gros avec ses 5 atomes.



Un récent rapport du GIEC, révélait un nouveau GES, la vapeur d'eau H_2O , dont la molécule a aussi 3 atomes. Dans l'atmosphère ce gaz, variable de 1 à 5 %, il est donc au moins 100 fois plus important en nombre que le CO_2 .

En se basant sur les seuls gaz anthropiques, Giec note ci-dessus que H_2O participe pour 60 % et le CO_2 pour 26% seulement. Mais en fait, le H_2O total dans l'atmosphère, vaporisé par les océans, ferait de ce gaz le principal de l'effet de serre, s'il fonctionnait.

On ne comprend pas, cette sorte de suicide intellectuel, ajouter au CO_2 le H_2O , 100 fois plus important. Il faudrait alors empêcher l'eau de la planète, 70% d'océans, de s'évaporer par une deshumidification, en plus de la décarbonation, rude tâche invraisemblable !

L'un des auteurs de livres n'exagérerait pas, en concluant :

La grande manipulation du CO_2 est la fumisterie la plus éhontée et la plus dispendieuse de l'histoire de l'humanité, F.Gervais.

6) Reste maintenant, faire prendre rapidement à notre gouvernement, et ceux des autres nations du COP, les décisions pour **stopper la décarbonation** et toutes ses conséquences, en particulier son cout de 14.500 milliards pour l'Europe en 10 ans

« Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé. » disait Einstein.

L'Académie des sciences, garante de l'intégrité scientifique, avait organisé des débats sur le problème. Mais la physique ne s'est pas construite depuis des siècles avec des arguments, mais toujours une expérience en final. Il n'y en avait pas encore sur le sujet.

7) La troisième phase de validation par l'expérience arrive enfin pour conclure la double découverte analysée dans ce document. Rappelons que **la seconde phase de théorie et arguments** constituant cette découverte avait été révélée par des dizaines de livres, publications et interventions depuis 30 ans, tels :

- Christian Gerondeau – Climat, la grande manipulation - Les 12 mensonges du GIEC
 - La religion écologiste - Ecologie, la fin des illusions- Le CO_2 est bon pour la planète
 - CO_2 :un mythe planétaire – Climat, j'accuse.
- François Gervais – l'urgence climatique est un leurre - L'innocence du carbone- Merci au CO_2
- Claude Allègre – L'imposture climatique ou la fausse écologie
- Bernard Beauzamy – Le réchauffement, croisade absurde, couteuse et inutile, SCM SA.
- Remy Prud'homme – L'idéologie du réchauffement- science molle et doctrine dure
- Bernard Rittaud – Le mythe climatique – Association des climato-réalistes
- Jean Marc Bonnamy -Réchauffement, le pavé dans la marre
- Drieu Godefridi –Le Giec est mort, vive le débat.
- Olivier Postel Vinay – La comédie du climat
- Hacène Arezki –Climat, mensonges et propagande
- NIPCC_VF_04.pdf – C'est la nature et non l'activité humaine qui détermine le climat
- Ystvan Marko et alt –Climat, 15 vérités qui dérangent

- Marc Fontecave -Halte au catastrophisme
- Gilles Granereau - L'affaire climatique (3 éditions)
- Serge Galam - Les scientifiques ont perdu le Nord
- Louis Reynaud - La mer de glace et les glaciers du Mont-Blanc .pdf
- B.Francou-C.Vincent -Les glaciers à l'épreuve du climat - 010054952.pdf
- Idso, Carter, Singer, M.Noon –The NIPCC Report on Scientific Consensus pdf. (web-amazon)
- La grande finance encourage, par: Objectif zéro carbone : les solutions de Bill Gates.
- Climat : comment éviter un désastre- Bill Gates

André Ducluzaux
andre.duclu2@orange.fr

Site, *electricite-decouvreur-inventeurs.com*

Nota :Une forme allégée (4p.) - *Le réchauffement, enfin naturel.* se télécharge sur le site.

Références pour les glaciers :

- http://www.scmsa.eu/archives/SCM_RC_2015_08.pdf livre blanc-Réchauffement
- http://www.geoglaciaire.net/images/documents/Reynaud_Louis_
- w. éditions. Ird.fr Les glaciers à l'épreuve du climat - Bernard Francou, Christian Vincent ...
- Oerlemans/d505f547dadf0a129140af8d3db74a842fef8211

Références pour erreur effet de serre- web - p.10

- Hal openscience- absorption des radiations infra-rouges par M. Verges Deloncle
- Réflexion des ondes EM sur un métal - Olivier Granier
- Why Scientists Disagree About Global Warming –NIPCC .pdf

COMPLEMENTS

La grande manipulation du Co2

« *Tout scientifique a droit à l'erreur, mais pas d'y persister si des faits la prouvent.* »

Cette tromperie, très bien organisée, d'un réchauffement par le co2, ne doit pas entraîner des reproches à tous les scientifiques qui y ont participé, victimes de faussaires.

Ils n'ont pas fait d'erreur, mais comme la population, ils ont été très habilement trompé, par la puissante mafia internationale des chevaliers du Co2. Ils ne dirigeaient pas, mais servaient d'assistants et de caution, sans s'en rendre compte.

Beaucoup étaient des enseignants, chercheurs, contrains d'adopter le dogme du co2, sinon réduction de crédits pour leurs recherches professionnelles.

La majorité a été entraînée par le consensus habilement créé par un puissant groupe de pression international sur les médias, politique, idéologique, financier, inadmissible en science.

La physique expérimentale remplacée par la physique consensus ?

Francis Bacon (1595), Descartes (1637), Claude Bernard (1875) considéraient indispensable la méthodologie d'une découverte : observation – hypothèses théoriques – **expérimentation**.

Le juge incontournable a toujours été une expérience matérielle, l'expert humain n'ayant qu'une intelligence faillible, influençable. Toute notre civilisation scientifique, base de l'industrie, le démontre dans 5 livres,(site ci-dessus). Les physiciens d'aujourd'hui l'oublient.

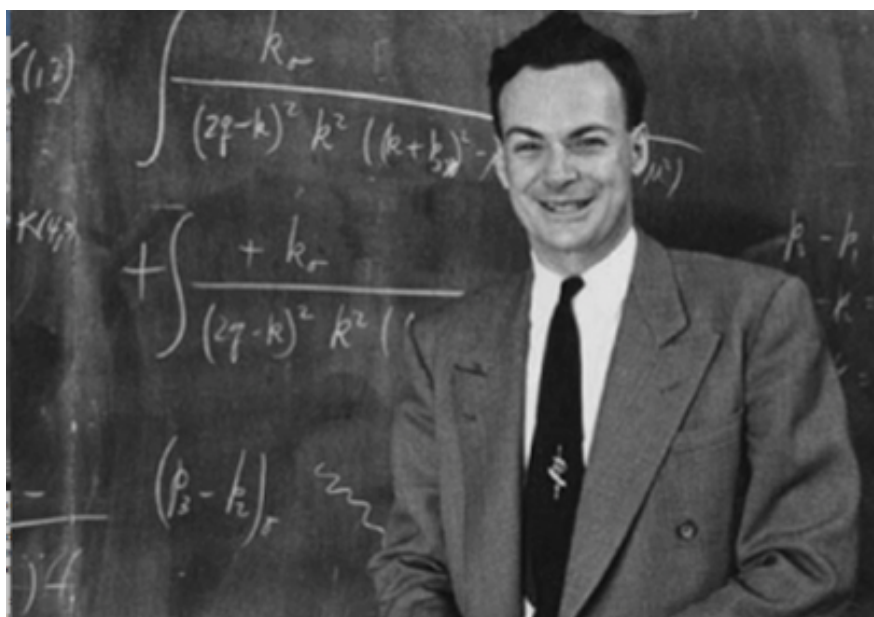
Probablement, depuis la très importante découverte de l'effet transistor dans les semi-conducteurs aux USA en 1948, très peu de découvertes notables, aucune en France.

Alors, les chercheurs travaillent sur des thèmes, tels les prévisions du futur, impossibles à vérifier expérimentalement, comme la climatologie ou l'astrophysique.

Les publications qui en résultent sont évaluées par les pairs, des experts, peer review, soit un **consensus**. L'ancien adage scientifique affirme : *Consensus n'est pas vérité*.

En échange, tout scientifique sait qu'il a le droit, même le *devoir du scepticisme*.

Feynman explique:



Richard Feynman, l'un des promoteurs de la physique quantique, éducateur original et prix Nobel de physique, probablement le physicien le plus intelligent du XXème, a déclaré que *"la science est la croyance en l'ignorance des experts"*.

Il faisait référence à la **science du consensus**, le type moderne de science politique qui détermine les politiques par le poids du consensus d'experts. Ce n'est pas une science empirique. La vraie science se soumet à l'examen - en fait, elle l'accueille.

Voici ce que Feynman avait écrit :

« Nous avons beaucoup d'études en enseignement, par exemple, dans lesquelles les gens font des observations et font des listes et des statistiques, mais ils ne deviennent pas pour autant une science établie, une connaissance établie. ils ne sont qu'une forme imitative de la science.

Le résultat de cette imitation pseudo-scientifique est de produire des experts, ce que beaucoup d'entre vous sont - des experts.

Vous les enseignants qui enseignez vraiment aux enfants au bas de l'échelle, vous pouvez peut-être douter des experts de temps en temps. Apprenez de la science que vous devez douter des experts. En fait, je peux aussi définir la science d'une autre manière :

« La science est la croyance en l'ignorance des experts. »

Feynman, mort en 1988, aurait fait éviter cette catastrophe internationale du Co2.

Bilan des contre-vérités et erreurs des chevaliers du Co2, GIEC, IPCC...

1) 1980/88, alerte du réchauffement Co2 pour l'avenir, d'après GIEC

Preuve de l'inverse en 2000, par fonte des glaciers, que 1970/90 fut un refroidissement, the Big Freeze, sans trace de réchauffement par le Co2.

2) 1988, découverte par GIEC – IPCC d'un effet de serre radiatif, sans l'expérience qui aurait prouvé une méconnaissance scientifique des ondes E.M et tout stoppé.

3) 2022, découverte de l'impossibilité scientifique d'un tel effet de serre, ignorance scientifique, plus probablement erreur imaginée pour prouver le rôle du Co2.

4) 2016? H2O remplace le Co2

Rappel sur les ondes électromagnétiques, pour peu initiés.

Leur théorie mathématique, fut établie par Maxwell en 1864, difficile de comprendre comment, validée expérimentalement par Hertz en 1888. Cette découverte est la 3^{ème} nature de l'électricité, celle-ci se propageant dans le vide, la plus compliquée. Constituée de 2 éléments immatériels : des photons transportant dans le vide, à la vitesse de 300.000 km/sec. un signal porté par des ondes à des fréquences très variables.

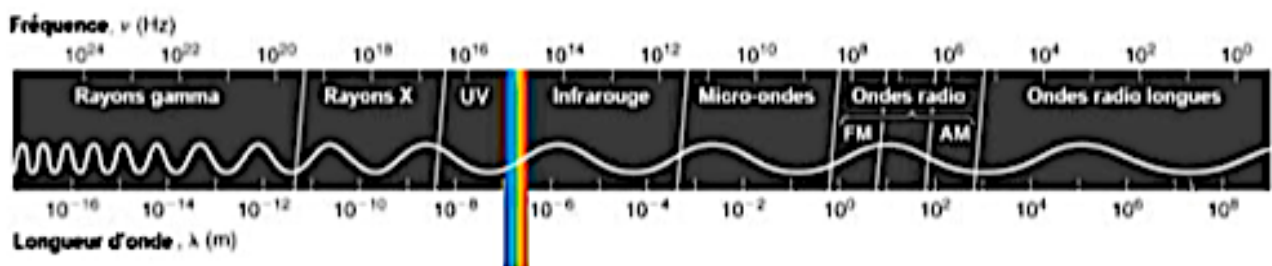
Ces ondes couvrent 7 domaines, de fréquence et d'action spécifique différente, avec transition progressive entre 2 domaines.

1) Les fréquences faibles, de radio aux micro-ondes, bien connues, très exploitées, se réfléchissent sur des matériaux de bonne conductivité électrique. ni sur les gaz, ni divers matériaux.

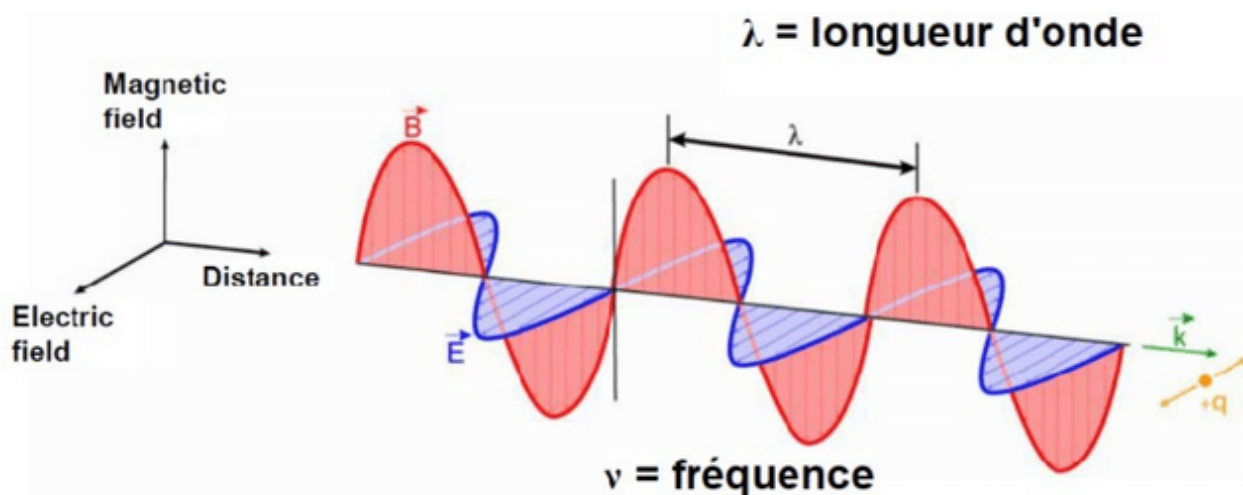
2) Au dessus, les infra-rouges, domaine où le signal peut transporter une énergie, absorbée par contact sur des matériaux isolants comme les gaz de l'atmosphère. Ces derniers doivent avoir une molécule assez grosse, au moins avec 3 atomes, tels H₂O, 1 à 4 % de l'atmosphère, CO₂ 0,04%, surtout pour les basses fréquences. L'isolant, non conducteur rend la réflexion impossible pour transmettre la puissance d'une onde incidente à la réfléchie. L'absorption accumule l'énergie, qui est ensuite réémise en fonction de la chaleur de l'émetteur, sous forme d'ondes moins puissantes, permanentes.

3) Dans le visible, c'est différent, une lumière blanche de l'ensemble des fréquences de couleur est réfléchie totalement sur une surface blanche, mais une lumière verte uniquement sur une surface verte, et absorbée sur toute surface d'autre couleur, totale sur un corps noir.

etc ... jusqu'aux rayons gamma.



visible



puissance $P = B \wedge E$

Absorption par les gaz -

Hal openscience

ABSORPTION DES RADIATIONS INFRAROUGES PAR LES GAZ ATMOSPHERIQUES

PAR MADELEINE VERGEZ-DELONCLE,
Laboratoire de Physique des Nuages, Institut d'Optique, Paris.

Résumé. — Cet exposé a pour objet de résumer l'ensemble des travaux relatifs à l'absorption moléculaire des radiations infrarouges par les différents gaz atmosphériques, en laboratoire et en plein air, en tenant compte de l'influence de la concentration, de la pression et de la température. On en conclut que l'absorption par les gaz atmosphériques, dans le proche infrarouge, peut être considérée comme parfaitement connue ; dans le domaine de longueurs d'onde situé au delà de 23 μm , les mesures, beaucoup plus rares, n'ont pas été effectuées avec une dispersion suffisante, le pouvoir de résolution théorique des spectromètres employés n'ayant pas été utilisé, en raison de leur trop faible luminosité.

Réflexion, sur un matériau bon conducteur :

Existence des courants surfaciques

Réflexion des ondes EM sur un métal, transparents de cours, MP, Lycée Montesquieu (Le Mans), Olivier Granier

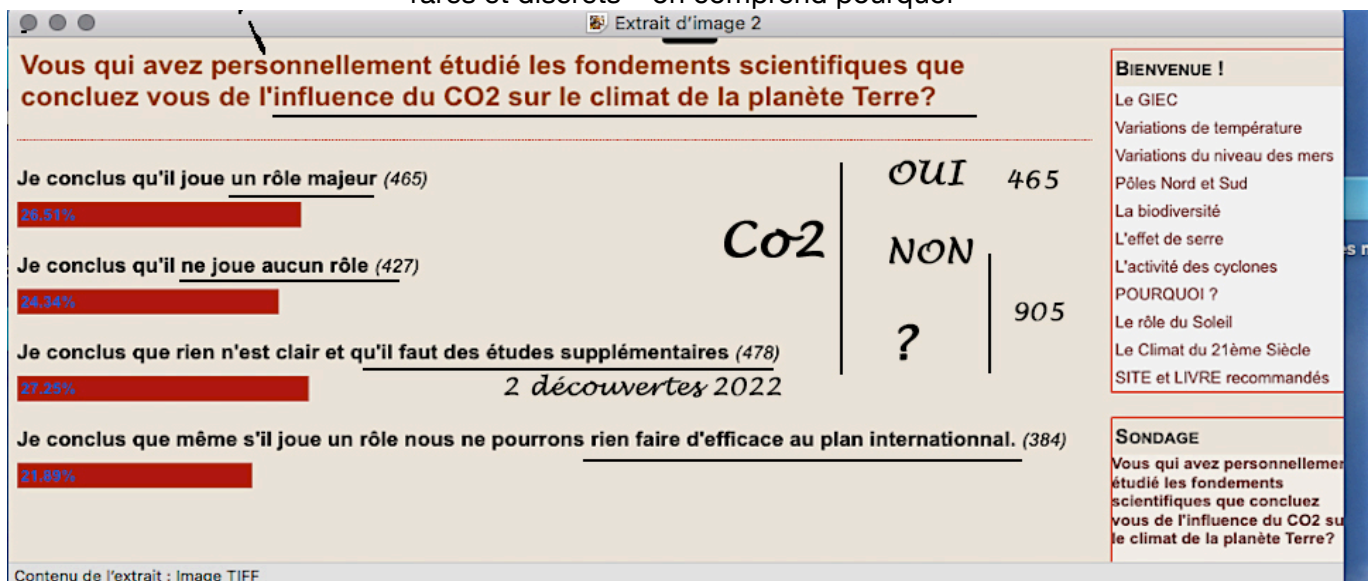
L'onde incidente engendre un courant à la surface du conducteur. Comme les électrons sont mis en mouvement par le champ électrique, il est normal que les courants ainsi créés soient parallèles au champ électrique incident.

Ces courants, créés par le champ incident, sont à leur tour une source du champ EM : ce sont eux qui sont à l'origine du champ réfléchi. Cela explique pourquoi l'onde réfléchie a la même pulsation que l'onde incidente : des courants oscillants à la pulsation & engendrent en régime permanent un champ EM de même pulsation

Le champ engendré par les courants existe aussi bien dans la partie $z < 0$ (en dehors du métal) que dans la partie $z > 0$ (dans le métal). En effet, par symétrie, les courants engendrent exactement le même champ électrique dans la partie $z > 0$, sauf qu'il se propage dans le sens positif de l'axe (

Sondages

rare et discrets – on comprend pourquoi



IPSO pour EDF : Le doute sur l'alarmisme climatique ne cesse de croître (37%, + 6pts en 3 ans) Particulièrement en France, cette année 2022 (37% + 8 pts,) soit 45%